

Un nouvel horizon pour l'ENSMM

En perpétuel renouvellement, l'école nationale supérieure de mécanique et des microtechniques (ENSMM), vient de nommer son nouveau directeur, Pascal Vairac. Avec une mission : rendre l'école plus attractive.

Près de 250 élèves y sont diplômés chaque année. Le taux d'insertion est de 92 %. L'école nationale supérieure de mécanique et des microtechniques (ENSMM) continue sa formation d'excellence, spécialisée dans les microtechniques. « C'est ce qui permet d'élaborer des microsystèmes et vous les trouvez dans les téléphones portables et dans l'autonomie des voitures par exemple. Cette spécialité permet aussi de créer des objets de petite taille, légers, consommant moins d'énergie », explique le nouveau directeur de l'établissement Pascal Vairac. Il prend ses fonctions officiellement ce samedi 26 janvier pour un mandat de cinq ans, renouvelable une fois. Avec une ligne directrice : redoubler d'efforts pour que l'école d'ingénieurs soit encore plus reconnue.

Un rendez-vous avec le futur

« L'école a besoin de reconnais-



« L'école a besoin de reconnaissance, régionale, nationale et internationale, à la hauteur de ses qualités. C'est mon cheval de bataille pour ce premier mandat », explique Pascal Vairac, le nouveau directeur de l'ENSMM. Photo ER

sance à la hauteur de ses qualités. Je vais travailler sur l'attractivité et la visibilité de l'ENSMM », explique Pascal Vairac. Et son projet commence par une reconnaissance au niveau régional avec le

regroupement des différentes universités de Bourgogne Franche-Comté sous une dénomination : la COMUE, la communauté d'université et d'établissement. « On existera demain, ensemble

ou pas du tout. Si cette organisation n'existe pas, notre territoire ne restera pas sur la carte de France », affirme le directeur de l'ENSMM. Les différents établissements travaillent ensemble sur

92 %

C'est le taux d'insertion des jeunes diplômés de l'ENSMM. Chaque année, près de 250 élèves sortent de l'école d'ingénieurs.

un projet, l'Isite, programme d'investissement d'avenir à 34 millions d'euros soutenant les sites dont les forces scientifiques sont concentrées sur quelques thématiques comme les microtechniques à l'ENSMM. « Ce projet permettrait à l'école d'ingénieur de rayonner sur le plan national et international », souligne Pascal Vairac. « Et j'y tiens beaucoup », insiste le directeur de l'établissement. Et l'école dispose d'autres relations au niveau national à travers Polyméca, un réseau d'école d'ingénieurs de France. Pascal Vairac veut à tout prix entretenir ce réseau. « L'école fait face au défi numérique. Je peux le dire, les microtechniques ont rendez-vous avec le futur », conclut-il.

Bradley DE SOUZA

ER. 25/01/19